

Notre Service Renseignements

LA LE SYSTEME 330. — 1. L'ancien propriétaire n'a-t-il fait une déclaration régulière de dommages de guerre? Vous serez fixés en demandant ce renseignement au greffe de la commission cantonale d'évaluation des dommages de guerre. Si oui, attendez d'être convoqué pour discuter le montant de l'indemnité. — 2. Dans le cas contraire, il faudrait vous adresser de faire cette déclaration au moyen des imprimés que vous trouverez à la mairie.

A. C. L. BRUAY. — Vous n'êtes pas susceptible d'être rapatrié.

UNE FEMME BIEN ENNUYÉE. — Le propriétaire peut vous augmenter ou vous donner congé à partir du mois d'octobre prochain. Le mieux serait d'être acceptée.



UN ANCIEN CARBONNIER QUE S'FORTUNE AL' NEST POINT FAITE. — Ecrivez au directeur de la Caisse autonome, 26, rue Vavin, à Paris.

JEANNE LA CAROTTE VERTE N° 333. — C'est un localiste qui appartient de payer le timbre de quittance. 2. Vous pouvez réclamer l'allocation renouvelable d'ascendant; adressez votre demande au préfet (6e division).

JEPOUSERAI UN ETRANGER 100. — 1. Adressez une demande au Ministre de la Justice (sur timbre à deux francs) pour l'intermédiaire du Préfet. Les droits afférents à la naturalisation s'élevaient à 1.078 francs, mais vous pouvez demander une réduction. — 2. Il faut attendre trois cents jours.

DENTISTE G. LANGENOVE. — 108, rue de Valenciennes, Lille. Spécialité de Pose de Dents — Réparations et transformations exécutées dans la journée. — Ressors, Suctions. — Prix réduits.

UN LECTEUR. LE ROI DEBOUT... — Non; le suralégitime n'est appliqué que dans un nombre de professions assez restreint.

UN CARBONNIER QUI PEUT JOUER TOUS JOURS N° 200. — Faites un testament olographe. Pour être valable, il suffit que ce testament soit entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur.

ÉMISSION de BONS du TRÉSOR 6% à deux ans

Intérêt à 6% net d'impôts, payable d'avance semestriellement.

Somme à verser pour un bon de 500 fr. **485 Francs**

Coupon de 15 fr. payable les 8 Décembre 1921, 8 Juin et 8 Décembre 1922.

Remboursement à 500 francs le 8 Juin 1923.

Ces Bons bénéficient de tous les avantages accordés aux Bons de la Délégation Nationale.

Souscription du 23 Mai au 25 Juin

Le Ministre des Finances se réservant la faculté de l'arrêter avant cette date.

Les Souscriptions sont reçues partout.

LECTRICE ASSIDUE DU « REVEIL », ANZIN. — 1. Il faut attendre 300 jours. — 2. Ce que vous avez acheté récemment doit être compris dans l'impôt de la communauté en vue du partage. — 3. Les dettes doivent être supportées pour moitié par lui et pour moitié par vous.

MARIE DIABLE. — Adressez une réclamation au préfet du Pas-de-Calais pour obtenir le paiement de ce qui vous est dû. Si vous n'obenez pas satisfaction, il faudrait adresser une réclamation au Ministre de l'Intérieur, direction du Contrôle, à Paris.

UN SOLDAT FRANÇAIS AYANT SERVI DANS L'ARMÉE BELGE PENDANT LA GUERRE. — 1. Vous n'êtes pas susceptible d'être rapatrié dans l'armée française que si vous avez accompli moins de trois ans de service dans l'armée belge. Au cas où vous auriez fait au moins trois ans dans l'armée belge, vous devriez demander à votre chef de corps, par voie hiérarchique, votre renvoi immédiat dans vos foyers. — 2. Pour pouvoir porter des décorations étrangères, il faut une autorisation du ministre de la Guerre. Adressez votre demande au Grand Chancelier, par voie hiérarchique.

UN COMBATTANT QUI COMBAT ENCORE. — Vous ne pouvez ni l'augmenter ni le faire expulser pour le moment. En effet, votre localité n'a droit à une prolongation de cinq ans et 85 jours, à dater du 24 octobre 1919, attendu qu'il s'agit d'un immeuble à usage commercial.

EPILEPTIQUES

MAINTIENNEZ VOUS GUÉRISSEZ

NEBISTE PAS à demander au Laboratoire de Saint-Frédéric (Lille) les renseignements gratuits de la GUÉRISON de l'EPILEPSIE et MALADIES NERVEUSES même incurables.

UN QUI EN AURAIT BESOIN N° 4. — Vous pouvez réclamer une pension comme victime civil de la guerre; adressez immédiatement une demande au préfet.

E. D. M. D. N° 33. — 1. Oui. — 2. Ecrivez de nouveau au siège de la Société. Si vous n'obenez pas satisfaction, vous pourriez déposer une plainte en abus de confiance; il faudrait écrire pour cela au procureur de la République.

Bulletin Commercial

PARIS (Halles Centrales), 27 mai

VANDES. — Cours moyens : bœufs 144 derniers, 1^{re} qualité, 7; 1/4 devant, 1^{re} qualité, 2,50; bœufs 370; vaches 5; veaux, p. ans et oisillons, 8,50; bœufs complète, 4,50; moutons carcasses, 0,50; épaulettes, 1,50; porc, 6,50; porcine, 1,80; gigots, 1^{re} qualité, 11; 2^e 9,70; porc, longe, 8,50; jambons, 9,50; lard, 8,50.

BEURRES. — Lagneux hausse. Cours moyens : Centrales, Brest, 8,50; Charente et Poitou, 9,40; Touraine, 9,30; Marchands Bretagne, 7,30; Centre, 7,80; divers, 7,90.

ŒUFS. — Arrivages importants. Cours moyens : Normandie extra, 480; choix 30; Touraine choix, 350; ordinaires, 290; Poitou choix, 370; ordinaires 310; Auvergne, 280.

VOLAILLES. — Cours moyens : lapins morts Gâtinais, 7,75; autres catégories, 7; pigeons petits, 3; gros, 6,50; poulets morts, 13,50; Bresse, 15; canards rouennais, 19; de ferme, 12; vivants, 12; lapins vivants, 4,50; pintades mortes, 14; poulets vivants, Bresse, 10,50; Gâtinais, 10.

MONTPELLIER, 25 mai :

VINS. Vin rouge courant 9 à 11^e, 40 à 45 fr.; 13^e, 45 à 50 fr.; 15^e, 50 à 60 fr.; vin blanc 10 à 11^e, 70 à 80 fr. l'hectolitre, nu, pris à la propriété, tous frais en sus.

Avis aux Boulangers

Si vos farines arrivent en gare, faites-les camionner par M. POREZ, rue Trévis, 4, LILLE. Il peut, au besoin, faire dépôt chez lui, Grand Marché, au n° 101. Veillez à ce que les farines soient bien emballées. — Prix très avantageux.

MARCHÉS DE LA REGION

BRUAY, 27 mai :

Marché annuel, approvisionnement important. Bœuf, le kilo, 1,50 à 1,60; veau, 1,50 à 1,60; mouton, 1,50 à 1,60; porc, 1,50 à 1,60; porcine, 1,50 à 1,60; porc, longe, 1,50 à 1,60; jambons, 1,50 à 1,60; lard, 1,50 à 1,60.

SITUATION AGRICOLE

CASSEL, 26 mai :

Nous avons eu un peu d'eau à la suite de l'orage. Mais ce n'est pas assez; à la campagne, dans presque toutes les fermes, c'est la pénurie complète et les pâturages en souffrent beaucoup. C'est un temps idéal pour les sarrasins qui se continuent activement, ainsi que les bléges des betteraves. Les blés et avoines promettent très bien. Les lins peus ont le cheveau secouru.

MADAME, VOUS GUÉRIREZ

Par son action merveilleuse. Par la guérison rapide qu'il apporte aux femmes qui souffrent. Par ses propriétés remarquables et ses effets curatifs.

Le **TRISTYL-NOYON** est supérieur à tous les produits que vous avez essayés. Il agit d'une façon certaine et immédiate contre les troubles de la menstruation, les Règles douloureuses, les Retards, etc., qu'il calme en 5 minutes infailliblement.

Femmes, votre santé est en jeu

Seul, le **TRISTYL-NOYON** vous délivrera des migraines, des névralgies, et de toutes les douleurs causées par la mauvaise circulation ou le fonctionnement irrégulier de vos organes.

Le **TRISTYL-NOYON** est le spécifique des maladies de la femme (névroses, spasmes nerveux, etc.) et le seul remède qui agisse de suite contre les maux de tête, les douleurs, les migraines, etc.

Son action est certaine ainsi que l'attestent de nombreux témoignages émanant du corps médical et des malades reconnaissances.

Femmes, vous ne devez plus souffrir

Seulement exigez bien le véritable TRISTYL-NOYON, le seul remède vraiment efficace. — Envoi franco contre mandat de 4 fr. 40 aux Laboratoires H. NOYON, à Roubaix et à Paris, 208, rue d'Alsace.

Renseignements discrets et gratuits en demandant la brochure N° 1.

Dépôtaires : Lille : Ph. Regnaud, Perrin, Beyer, Hocquet, Baillolet, Laviguy, Bury, Leblond, Lambert, Dehaussy, Dujardin, Fives-Lille : Pruvost, Dunkerque : Kerfver, Capelle, Bouchon, Valenciennes : Hédou, Fontaine. — Hazebrouck : Lesnoul, Vanhoutte. — Malo-Bains : Poyé. — Calais : Leheureux, Boutour, Lambert, Brechler. — St-Omer : Letellier. — Arras : Duquenois, Eloy. — Soisson : Coquet. — Dorignies : Conseil. — Croix-Waucoual : Levrain. — Flers-en-Esclapart : Prévot.

Navigationnair Bourdes, SUEZ 5.850, TRANSLANTIQUE 280, CHARGEURS REUNIS 653, Compagnies maritimes : RIO 1.490, TANGANYIKA 70.

Industrielles RISSONS souterraines, NAPETE 389, BAKOU 2.850, LIANOSOFF 480, PLATINE 620, NORTH CAUCASIAN 65.

P. R. O. R. en reprise, IEAGLE qui se traite avec Bourse, 287, clôture à 301, PHELL 250, ROYAL DUTCH 21.450, OMINIUM DES PETROLES 600, COLOMBIA mineux à 631.

Diamantifères mineux, BEERS après s'être négociés avant bourse à 555 s'aventent en clôture à 583.

Ventes d'or calmes. CROWN MINES 95, RAND MINES 107.

En valeurs diverses, les SUCRERIES D'EGYPTE s'inscrivent à 604, la SAÏ ordinaire à 1.192, KUHLMANN 652, GAFA 61, PENAWOYA 1.055.

COMPTABILITÉ

Apprenez sur place ou par correspondance la COMPTABILITÉ

à l'usage des Commerçants, Industriels, Agriculteurs, etc.

Succursale de Lille, 75, Boulevard de la Liberté

PROGRAMME GRATUIT

BULLETIN FINANCIER

BOURSE DE PARIS

Paris, le 27 mai 1921. — La Bourse d'aujourd'hui n'a pas été mauvaise autant qu'on aurait pu le croire hier. Au Parquet les cours sont plus soutenus. En coulisse, la reprise des changes favorise les valeurs internationales qui regagnent quelques points.

Nos rentes françaises sont calmes à 57,65. Les autres rentes françaises, CREDIT NATIONAL 1919 et 1920, 466,50 et 475.

Banques soutenus. PARIS 1920, UNION PARISIENNE 935, LYONNAIS 1.457, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE 730.

Offres et Demandes D'EMPLOIS

On demande

BOULANGER

On demande un bon deuxième adjoint, sérieux, S'adresser chez M. DUPUCH-DURIEZ, boulanger à Sais-en-Gohelle (Pas-de-Calais). 14951.

On demande

Ouvriers en Bonneterie (jambouilles et préteux), 17, place Saint-Jacques, à Valenciennes. 14928.

On demande

une bonne SERVANTE pour boucherie sans enfants. Bons gages. Réponse en bureau du journal B.H.C. 6701.

BUREAU DE PLACEMENT

M. Dervaux-L'Hermyer 60, rue des Ferronniers, 80 — DOUAI —

On demande Cuisiniers, Femmes de chambre et Bonnes à tout faire. Pécuné aussi sur le dehors. 14.926.

CHAUDRONNIERS EN FER

demandés à la Société de Construction et de Galvanisation de La Bacquellerie, à DENAIN. 14960.

On demande

une PERSONNE très sérieuse, capable de tout, confiance, robuste, propre et active, sachant faire une bonne cuisine bourgeoise; et entretiens intérieurs du bazar. Bons gages, bien nourrie. Ecrire M. LEGAY, 70, rue de Valenciennes, à Valenciennes. 14940.

ON DEMANDE

Jeune Homme, 15 ans, pour emploi bureau, et Petit Courcier à YVAY, 40, rue Faidherbe, Lille. 10328.

Ebénistes et Toupilleurs

Très bons ouvriers qualifiés et expérimentés demandés. Usine POPPE, 43, rue de la Halle, Lille. 10329.

AVIS DIVERS

A VENDRE

UN MULET de 8 ans. UN TOMBEREAU tout neuf. S'adresser chez M. Noël DELWARDE, n° 106, Corons Berce-Gayant, Waziers. 14958.

LITS FER Pliants

1 place pour Entrepreneurs, Camions, Matelas, Traversins, Couvertures, VERDIER, 111, rue Moureau, Lille.

A VENDRE

à Waziers, CINEMA DES RUINES. Pour renseignements, s'adresser à M. MONTEUËLE. 6693.

A SAISIR

Bonne occasion : Très bon PIANO AUTOMATIQUE à vendre de suite, 37, rue des Châtaigniers, à Valenciennes.

VELOS garantis 3 ans, carroule libre, freins brassés, g-boue Catalogue gratuit, DEVINGCK, constructeur, 46, rue de Paris, Lille. — On accepte tous les bons.

ULCÈRES Maladies du Sang et de la Peau

Gérées par Méthodes Spéciales

MALADIES DES FEMMES sans opération

VOIES URINAIRES de l'Homme et de la Femme

Consultations et Soins

MARDI, MERCREDI, JEUDI SAMEDI & DIMANCHE de 8 h. à midi et de 2 h. à 4 h.

CLINIQUE FRID

DOCTEUR SPÉCIALISTE DE PARIS

37, rue Faidherbe, 37

A LILLE au 1er et au 2^e Etage

Deux Maisons

dont une libre d'occupation et 1^{re} 40^e centiares de fonds et cour

VILLE DE LA MADELAINE

Rue Jacques-Léobvre, 22 et 24

Une Propriété

à usage de deux demeures et 98 m² de fonds et cour

Rue Jacques-Léobvre, 28

Une Maison

et 43 mètres carrés de fonds et cour

A VENDRE

avec le droit aux indemnités dues pour dommages de guerre causés aux études mésons, après autorisation du Tribunal civil de Lille.

L'An 1921, le JEUDI 9 JUILLET à 14 heures, en la Salle des Adjudications des Notaires de l'Arrondissement de Lille, rue de l'Épingle, n° 7.

Pour tous renseignements, s'adresser en l'étude. 14955.

LACOSTE LILLE

87, rue Nationale

en face du Exposition

Francis BEURER FIN de Normandie, 9, rue 25 fr. Guts frais. Louis LEFÈVRE, Saint-James (Manche). 4224.

Moteur d'Occasion

Moteur M. Dion 1 HP 1/2, avec forte magnéto neuve, courroie et tous accessoires, en bon état. Visible au magasin. Prix : 1.850 fr., chez SOUPPART, boulanger à OSTRICOURT. 14956.

DIVORCE

Toutes affaires Civet Comm. M. H. JOYE, Avocat, 15, r. G. G. G. Lille, Bureau à Paris, 28, r. St-Georges.

BAISSE sur Canne et Rotins

POUR CHAÎNES

197, rue de Paris, LILLE 6836.

A CEDER

Voies Urinaires MALADIES SECRÈTES

D' GAVRO à Lille, boulevard de la Liberté, 116 bis, de 8 h. à 10 h.

A VENDRE

390 LITS NEUFS ANGLAIS laque noir, larg. 0,75; tube de 26 cm; sommier Diamant tout en fer, livrables de suite. Prix : Fr. 50. Ecrire : COOPVOGELS, 6, place de Meir, ANVERS (Belgique). 14949.

PIGION VOYAGEUR

numéro n° 2314, lettre N, année 1920, égare le 5 mai. Donner renseignements à M. ANGRY, Alexandre, Cité 18, n° 230, à Division. Récompense. 6702.

Tout le monde Sténographe en 40 h. p. la Brevignaphie. C. par corresp. Lec. sténographie, Fr. Ploem, Local, machines à écrire, 7, rue d'Amiens (midi). 6707.

PIANO

neuf, vendu moitié prix et BON PIANO D'ÉTUDES CLEMENT, 5, rue St-Louis, à ANZIN. 14959.

Aux Sœurs de Charité

LILLE — 16-18, rue Esquermoise, 16-18 — LILLE

MANTEAUX COSTUMES TAILLEUR ROBES

LES MEILLEURS TISSUS - LE MEILLEUR MARCHÉ

GAGAN

SPECIALITÉ POUR MARIAGES

EXPOSITION DE BIJOUX & D'ORFÈVRES ARGENTÉE POUR FÊTES 29-31, Rue Neuve, LILLE

Tout est marqué en chiffres connus

OUVERT DIMANCHES & FÊTES Téléphone 11-24

Orchestrons Electriques

DE GRAND LUXE

Pianos Automatiques

« Le Merveilleux »

La Maison remet à neuf les PIANOS de tous genres. Repiquage en 9 jours de nouveaux airs, au choix du client sur vieux cylindres.

MARCAU SIMONS ET LOREZ

70 RUE CHANZY à ROUBAIX 70

A VENDRE

CINEMA complet, avec rechange, projecteur Pathé, modèle rétro, avec manivelle, monture d'objectif, obturateur et volet automatique dans objectif. Pour tous renseignements, s'adresser à M. BEAUVOIS Georges, à REBBEUVE, par Houdain (Pas-de-Calais). 6705.

LA BIÈRE est chère

Brassez vous-même avec l'AUTOBRASSEUR. Emploi facile, réussite certaine. Prix de revient : 0 fr. 45 le lit. Dose 35 l. à fr. 100 l. 10 fr. Foc e mandat à WILLAY-LEFÈVRE, à Saint-Omer.

Portefeuille perdu

Il a été perdu mardi, sur la route de Blanc-Misseron à Valenciennes, un portefeuille en cuir jaune contenant des papiers importants. Récompense à qui le rapportera au bureau de police à VALENCIENNES. 6700.

Machines à coudre

GRANDE BAISSE DE PRIX

Jules DASSONVILLE

MECANICIEN

102, rue de Paris, Lille

Spécialité pour la réparation

FOK-FILM

Voléurs de Femmes

GRAND CINÉ-ROMAN EN DOUZE EPISODES

ADAPTE PAR PAUL D'IVOI & LOUIS D'HEE

SEPTIEME EPISODE

ENSEVELIS

L'homme de garde chancelait dans ses décisions. L'appât tentait, il se décida. Je vais vous ouvrir... mais je vous prévins, je suis armé... et j'ai des fusils dans ma loge... si par hasard vous me trompiez, j'appellerai, j'ai quelques camarades en faction... j'ai le droit de vie ou de mort, ici.

N'avez donc pas peur ! affirma la jeune fille.

Un à un, les cadenas furent ouverts, une grosse clope gringa dans la dernière serrure et la grille s'ouvrit.

Vite ! au téléphone, conseilla Norton.

Tous trois, en hâte, montèrent au pre-

mier étage de la petite habitation cependant que Miss Storrov se renseignait :

— Dans quel état sommes-nous, ici ?

— Le New-Brunswick.

— La ville la plus importante où siège la préfecture de police ?

— Oh ! c'est très loin.

— Je ne vous demande pas cela, mon brave homme, dites-moi seulement la nous de cette ville ?

— Saint-Jean, Miss.

— Merci !

— Emprétez, Ruth avait saisi le téléphone et appela.

— « Allo... »

— L'attente ne fut pas longue. On lui répondit ! La treizième jeune mariée rayonnait.

— « Allo... s'il vous plaît... voulez-vous me donner la Sûreté de Saint-Jean... ou d'une ville plus proche... si vous voulez... c'est très pressé... très grave... »

Ruth, l'écouteur appliqué à l'oreille, attendait avec fébrilité. Une minute passa. Elle n'entendait plus rien. Anxieuse, elle se décida à appeler de nouveau, avec insistance.

— « On nous a coupés... C'est intolérable ! rugit-elle »

— Alors qu'elle essayait en vain de repeller la bureau Central, le gardien, mû par la force de l'habitude était allé jusqu'à une fenêtre pour explorer les environs. Il sursauta et s'écria tout à coup :

— Venez donc !

— Bot fut près de lui, assis.

— Trahison ! s'écria-t-il, nous sommes poursuivis ! Téléphonnez ! Insistez ! Bien-tôt, il sera trop tard.

— Le Mehlid et ses hommes étaient, en effet, arrivés aux mines Hope. Le temps que les fugitifs avaient perdu dans la cabane de l'armière et le quart d'heure qu'ils

avaient dû passer à parlementer avec le concierge avaient permis à leurs poursuivants de les rattraper.

Si les chiens avaient été mis en défaut, un des pirates, grimpé au haut d'un arbre avait fait par découvrir nos héros qui avaient au tour et la bande avait pu, alors, courir dans la bonne direction.

Hassen ben Sabbath avait songé tout aussitôt à isoler le plus complètement possible ses deux prisonniers, à leurs supprimer toutes chances de secours.

Lorsque l'homme de garde des mines avait poussé son exclamation, il venait d'apercevoir au haut d'un poteau télégraphique un des bandits occupé à sectionner les fils électriques.

Bob Norton fut rapide. Il y avait trois fusils dans le bureau du gardien. Il en prit un et visa le pirate. Il le « descendit », mais trop tard, hélas ! car le quatrièmè et dernier fil tomba en même temps que le corps de l'homme du Mehlid.

Des détonations crépitèrent. C'était la riposte de la bande. Ruth s'arma, le gardien lit de même et une véritable bataille s'engagea. Les assaillants étaient au nombre de neuf. Ils avaient chargé, en dépit des balles, mais la puissance des leurs avait été retournée. heureusement, fut un obstacle infranchissable. Ils durent battre en retraite, s'abriter derrière de grosses pierres ou des troncs d'arbres.

Le Mehlid, adroit tireur, déchargeait son revolver sans relâche. Ruth avait failli être atteint. Déjà, il ne restait plus une seule vitre aux fenêtres. Bob Norton appuya le canon de son fusil sur une balustrade. Il visa longuement, avec soin. Lorsque ben Sabbath sortit de son abri pour tirer un nouveau coup rasé, la balle de Bob fut bien près de le punir justement. Le gland du fez de l'Oriental fut sectionné.

Le chef des « Voléurs de Femmes », indolent, mais effrayé, poussa un hurlement de rage qui parvint jusqu'aux oreilles de nos héros.

Considérant que ses munitions s'épuisaient peut-être trop vite, il changea de tactique. Il fallait avoir recours à un autre moyen pour vaincre la résistance de ses adversaires. Son esprit inventif n'était jamais à court.

— Abdahla ! cria-t-il.

Un mégre gigantesque rampa jusqu'à lui, il lui expliqua alors, en peu de mots, ce qu'il attendait de lui.

Le noir s'élança bientôt, à toute vitesse, et s'éloigna comme s'il voulait contourner la maison du gardien et l'attaquer à revers. Il disparut dans les broussailles.

Bob Norton commanda de ralentir le feu et de ménager les munitions.

— Ne tirez plus qu'à coup sûr, dit-il. Il est impossible que le bruit de la fusillade n'éveille pas l'attention des gens du village.

— Il n'y a guère d'hommes, répartit le gardien des mines. Ils doivent tous être à un grand meeting qui a lieu, ce matin, à Bathurst.

— Dans les usines, n'y a-t-il personne ? s'inquiéta Ruth.

— Bien peu de monde, Miss ! J'ai un camarade de faction aux appareils dans le corps de bâtiment là-bas, derrière nous. Il y a aussi deux contremaîtres dans les postes qui ne font rien d'important.

Le calme s'affirmait. A peine, de temps en temps, une balle venait-elle frapper les cloisons en bois, ou bien ricochait en sifflant.

Cette accalmie ne me présage rien de bon, murmura Norton. Les « Voléurs de Femmes » ont dû manigancer quelque ma-

vais coup dont ils attendent la réalisation. Tenons-nous sur nos gardes.

Il n'avait pas achevé sa phrase qu'un projectile d'un nouveau genre vint se ficher avec un bruit cinglant, pres d'une fenêtre.

— On dirait que cela dégage de la fumée ! s'écria Ruth.

Prudemment, Bob s'approcha de la fenêtre à laquelle ils avaient tourné le dos jusqu'à présent.

Il eut un sursaut de surprise et d'effroi.

— Les bandits ! s'exclama-t-il. Ils voudraient nous brûler vivants !

Sans prendre le temps de donner une autre application ou de rassurer la jeune fille, il s'élança pas à se sortir à demi de la fenêtre pour arracher quelque chose au dehors si l'y réussit après plusieurs tentatives difficiles.

A vingt mètres de là, abrité derrière un tas de cendres, Abdahla, le nègre, se livrait à son sport favori.

Il avait façonné un arc rudimentaire, réuni en hâte, une dizaine de flèches supportant vers leur extrémité un enveloppement en chanvre. L'homme du Mehlid avait trappé ses engins dans du coaltar qui enflammait aussitôt de les lancer vers la maison du gardien. Son adresse était remarquable ; presque à chaque fois, il touchait au but.

Bob Norton estima le danger à sa juste valeur. Il fallait à tout prix envoyer ce nouvel assaillant « ad patres ».

Mais au premier coup de feu, le nègre s'abrita derrière son rempart de scories et continua impudemment de lancer ses flèches enflammées.

Ruth, venue à la rescousse, reconnut bientôt qu'Abdahla était à l'abri des coups de fusil et invulnérable.

Comme nous renforcer cette attaque à

revers, Hassen ben Sabbath rallia ses hommes et les décida à un nouvel assaut pour favoriser la manœuvre du nègre.

Nos deux fugitifs et le gardien durent revenir à leurs postes primitifs en toute hâte, pour faire le coup de feu et briser l'élan de leurs adversaires.

Bob, bientôt, jugea la situation désespérée.

Le concierge, paralysé par l'épouvante, ne savait que répondre. Il se bornait à regarder d'œil ouvert avec incertitude, et se plaignait.

— N'avez-vous pas une cave où un passage qui conduise aux ateliers ou à la mine ? Pariez ! Vous risquez la mort autant que nous-mêmes !

— Non, rien, begaya l'homme. Nous sommes à plus de cent mètres de tout autre bâtiment !

Ruth ne cessait de décharger son fusil. Elle venait d'abattre un pirate d'une balle en plein corps, courte victoire !

Un léger sifflement se maria dans l'attaque des bandits, mais Abdahla, toutes les deux minutes environ, décochant un de ses traits enflammés qui atteignaient toujours la cloison en bois.

Tout à coup, une flèche passa par la fenêtre et vint se ficher près d'un bifon d'essence. La fumée acre du coaltar enflammé était suffoquante. Avant que Bob ait pu se saisir de l'engin pour le jeter au dehors, l'incendie avait éclaté dans le bureau et se développait avec une rapidité incroyable. Bienôt, l'atmosphère devint irrespirable. Cotte que conta, même au risque de se faire reprendre, il fallait abandonner la maison qui commençait à flamber de tous côtés et qui bientôt s'effondrerait.

La situation était intenable !